

CONTRÔLE N°1 DU 1^{er} SEMESTRE

Exercice I : (4 points)

L'économie nationale aurait poursuivi son orientation favorable, au troisième trimestre 2013, affichant une croissance estimée à 4,5%, en glissement annuel. Les perspectives de croissance pour le quatrième trimestre 2013 augurent un accroissement de la valeur ajoutée non-agricole estimé à 2,7%, après 2,4% un trimestre plus tôt, dans un contexte d'un redressement de la demande extérieure et d'une modération des prix à la consommation.

Amélioration des activités agricoles

Les activités agricoles auraient contribué pour 2,3 points à la croissance économique globale. Cette performance aurait été soutenue par une amélioration de la récolte céréalière et une dynamique des fourrages et des cultures industrielles, qui auraient entraîné un redressement de 28,6% de la production végétale. Au total, la valeur ajoutée agricole se serait affermie de 18,9%, en variation annuelle, au troisième trimestre 2013, au lieu de -8,9% une année auparavant.

Poursuite du ralentissement des activités non-agricoles

La croissance des activités non-agricoles se serait établie à 2,4%, au troisième trimestre 2013, au lieu de 4,7%, réalisée au cours de la même période une année auparavant. Ce ralentissement tient à l'atonie de la demande qui aurait continué à entraver la reprise des secteurs secondaires.

A l'inverse, la valeur ajoutée touristique aurait poursuivi son redressement, réalisant une croissance estimée à 4%, en variation annuelle, après +5,1% au deuxième trimestre. Les nuitées globales et les recettes voyages se seraient raffermies de 5% et 13% respectivement, lors de la même période. De même, les arrivées des touristes étrangers aux postes frontières auraient progressé, au cours de la même période, de 28,5%.

Globalement et compte tenu de l'ensemble des indicateurs collectés jusqu'à fin septembre, ainsi que des estimations sectorielles établies pour le troisième trimestre 2013, la croissance économique nationale se serait située aux environs de 4,5%, au cours de la même période, contre +2,9%, une année plus tôt.

Source : HCP

T.A.F. :

- 1- Expliquer ce qui est souligné.(1 point)
- 2- Apprécier le taux de croissance économique au troisième trimestre 2013. (0,5 point)
- 3- Expliquer cette croissance (1 point)
- 4- Citer et expliquer deux conséquences positives d'une telle évolution. (1,5 point)

Exercice II : (3,5 points)

Dans une économie imaginaire, les entreprises ont vendu, en un an, X unités monétaires (UM) aux ménages, 1130 UM aux administrations publiques, exporté 400 UM et importé la même somme. Elles ont versé 3240 UM de revenus aux ménages et 1560 UM des prélèvements obligatoires. Les ménages ont, pour leur part, versé 1800 UM de prélèvements obligatoires, épargné 100 UM, reçu 800 UM de salaires des administrations et 1500 UM de transfert.

Les crédits nets (après retrait des remboursements) ont représenté 30 UM pour les entreprises et 70 UM pour les administrations.

T.A.F. :

- 1- Trouver la valeur de X. (0,5 point)
- 2- Tracer le circuit économique relatif à cette économie (Représenter uniquement les flux monétaires). (1,5 point)
- 3- Quelle est la nature de ce circuit. (0,5 point)
- 4- Vérifier l'égalité ressource - emploi pour chaque agent économique. (1 point)

Exercice III : (5 points)

Riches, mais de quoi ?

D'une manière générale, tout ce qui peut se produire et se vendre avec une valeur ajoutée monétaire va gonfler le PIB et la croissance, indépendamment du fait que cela ajoute ou non au bien-être individuel et collectif. La destruction organisée des forêts tropicales pour y planter du soja transgénique ou des végétaux destinés aux agro-carburants est bonne pour le PIB des pays concernés et pour le PIB mondial. Peu importe que ce soit une catastrophe écologique. Car militari, le PIB est indifférent à la nature de l'activité génératrice de revenus.

Ce qui compte pour nous, mais qui n'est pas compté

De nombreuses activités qui contribuent au bien-être ne sont pas comptées dans le PIB. Elles n'intègrent le PIB que lorsqu'elles sont réalisées par d'autres unités économiques et qu'elles-mêmes ou les facteurs de production mobilisés peuvent faire l'objet d'un échange monétaire. Pourtant, ces activités sont considérées comme improductives, sont ignorés par le PIB.

Le PIB est par ailleurs indifférent à la répartition des richesses comptabilisées, aux inégalités, à la pauvreté, à la sécurité économique, etc. De fait, cet indicateur n'est pas en mesure de donner des signaux sur d'éventuels facteurs de décohésion sociale.

Enfin, les services non marchands dispensés par l'Etat sont très mal comptés.

Source : Alternatives Economiques

Jean Gadrey et Dominique Méda

Dossier Web n° 097 - septembre 2013

T.A.F. :

- 1- Expliquer les phrases soulignées en donnant des exemples. (1,5 point)
- 2- Commenter la dernière phrase du document (expliquer en avançant des arguments) (1,5 point)
- 3- Identifier quatre limites du PIB. (2 points)

Exercice IV : (7,5 points)

Comptes nationaux

Opérations	2010	2011	2012
Dépenses de consommation finale ménages	437 547	472 938	494 499
Dépenses de consommation finale Administrations publiques	133 938	146 332	159 118
Formation brute du capital fixe	234 407	246 394	259 680
Importations	329 053	390 755	417 471
Exportations	253 941	285 530	299 646
PIB	?	?	?
RNBD	?	843 224	?
ENB	233 336	?	209 931
Taux d'investissement	?	?	?
Taux d'épargne nationale	29	?	?

T.A.F. :

- 1- Compléter le tableau (justifier les calculs) (4 points)
- 2- Interpréter les deux dernières lignes du tableau pour l'année 2012 (0,5 point)
- 3- Calculer l'évolution indiciaire relative au PIB, RNBD et ENB base 100 en 2010 pour 2011 et 2012. (3 points)